



Représentations des animaux, culture et perspectives didactiques au Gabon

Auguste Moussirou-Mouyama

Professeur des universités

Laboratoire Langue, Culture et Cognition

Faculté des lettres et sciences humaines

Université Omar Bongo

moussiroumouyama@yahoo.fr

**Ecole d'été sur les savoirs ethnobiologiques
22 juillet – 3 août 2013 Libreville & La Lopé**

Que faire donc des savoirs endogènes, dans la construction d'une école qui ne déforme pas l'enfant, notamment par l'oubli, mais le transforme par les courants multiples qui traversent le milieu scolaire ?

- **grammatisation des sociétés africaines**
- **technologies de l'information et de la communication**
- **défis d'une école plurielle et plurilingue**

● LES SAVOIRS ETHNOBIOLOGIQUES, COMME TRÉSOR DE CONNAISSANCES TRADITIONNELLES

- **décloisonner les disciplines scolaires**
- **sortir du monolinguisme et déconstruire la vision de la culture**
- **intégrer les savoirs ethnobiologiques dans le processus d'«appropriation par l'apprenant des connaissances et des compétences » (Loi 21/2011 portant orientation générale de l'éducation, de la formation et de la recherche en République Gabonaise) issues des cultures endogènes.**

- ancrer les apprenants dans leurs racines multiculturelles **tout en les ouvrant** [nous soulignons] aux savoirs et savoir-faire modernes ;
- faire de sorte que l'éveil à l'innovation suscite, dès la tendre enfance, une remise en cause permanente, aux fins d'une amélioration continue de l'existant et d'exploration des nouveaux champs de réflexion et d'action ;
- faire des activités socio-éducatives et d'éducation citoyenne, des instruments de promotion des valeurs de paix, d'unité, de dialogue et de développement durable, qui caractérisent la culture gabonaise, **en les consolidant** dans une dynamique d'interactions avec d'autres cultures et civilisations ;
- promouvoir les langues locales, véhicules essentiels de la culture et des valeurs de chaque civilisation, **ainsi que** les technologies de l'information et de la communication ;

Une glottopolitique scolaire de type monolingue

- le français, langue de scolarisation et langue seconde, vise « à la fois le développement de compétences langagières dans la langue d'enseignement, et l'appropriation de savoirs disciplinaires par le biais de cette langue » (Moore, 2006);
- exclusion **de fait** des langues natales dans le système éducatif formel, malgré une reconnaissance **de jure**
- Le français devient ainsi un vecteur presque exclusif de la modernité

Incapacité de la langue de scolarisation de porter les savoirs ethnobiologiques au sein de l'école

- Les cloisons disciplinaires empêchent toute transversalité entre l'enseignement de la langue française et les disciplines non linguistiques (notamment SVT, histoire, instruction civique, géographie, technologies)

- l'objectif de l'enseignement du français est de développer chez l'apprenant une compétence linguistique de locuteur natif — visée monolingue qui conduit, à terme, à une rupture entre l'apprenant et son environnement

- **Premier ensemble : la biologie d'êtres vivants ;**
- **Deuxième ensemble : l'écologie et les questions d'environnement ;**
- **Troisième ensemble : de l'unité du monde vivant à la diversité du monde vivant ;**
- **Quatrième ensemble : la géologie.**

Niveau 6^{ème} :

Chap. 8 : Les animaux peuplent leurs milieux.

Chap. 13 : Les relations alimentaires des animaux.

Niveau 2^{ème} :

1^{ère} Partie : Communication et organisation chez un animal.

Chap. 1 : Communication nerveuse.

Chap. 2 : Communication hormonale.

«Enseigner un concept de biologie, physique ou chimie, ne peut plus se limiter à un apport d'informations et de structures intellectuelles correspondant à l'état de la science du moment, même si celles-ci sont éminemment nécessaires. Car ces données ne seront efficacement intégrées par l'apprenant que si elles parviennent à transformer durablement ses préconceptions. Autrement dit, un véritable apprentissage scientifique se définit au moins autant par les transformations conceptuelles qu'il produit chez l'individu que par le produit de savoir qui lui est dispensé ». (Astolfi, Develay : 1989)

"L'esprit scientifique, nous a appris Gaston Bachelard, nous interdit d'avoir une opinion sur des questions que nous ne comprenons pas, sur des questions que nous ne savons pas formuler clairement. Avant tout, il faut savoir poser des problèmes. Et quoi qu'on dise dans la vie scientifique, les problèmes ne se posent pas d'eux-mêmes. C'est précisément ce sens du sens du problème qui donne la marque du véritable esprit scientifique. Pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique. Rien ne va de soi. Rien n'est donné. Tout est construit. »

pour une didactique des langues ouverte au plurilinguisme

- la co-construction des connaissances dans le processus d'enseignement/apprentissage, facteur d'une ouverture vers les savoirs endogènes et les représentations des apprenants, n'est pas possible sans une reconnaissance de l'altérité et de l'hétérogène — radicalement incompatible avec la logique monolingue du système éducatif gabonais
- l'école, lieu de construction de la relation entre langues et cultures et espace de dépassement des frontières

L'enfant, « passeur de langues et cultures »

- Mission d'accueil de l'école : « réduire l'écart entre l'école et la famille » (Louise Dabène, 1991)
- Les enfants, acteurs du changement linguistique dans la famille et la société
- Les langues sont présentes par les élèves d'abord, leurs profils linguistiques étant aussi divers que variés. Elles sont présentes ensuite par les courants migratoires multiformes qui font voyager les langues que l'on retrouve dans les établissements scolaires et universitaires. Elles sont présentes, enfin, par la nature même de l'institution scolaire, lieu d'interactions sociales et verbales. De sorte que l'identité de l'apprenant africain est fondamentalement une identité plurielle, une fêlure féconde qui fait germer plusieurs langues et plusieurs cultures.

Mission de structuration de l'enseignement des langues et cultures

- les langues n'étant plus des objets figés, observables ici et maintenant, mais des objets «chaotiques», dynamiques, interdépendantes et à égalité, les compétences cognitives se construisent à partir des univers (des «mondes ») des langues en présence, sans qu'il y ait un pôle passif (réceptacle, cible) qui se laisse influencer par un pôle actif (producteur, source) ou **sur-actif** idéologiquement. Aussi, grâce à l'école, les langues minorées (langues africaines) quant à leurs fonctions sociales se trouvent-elles dans de nouveaux rapports avec la langue dominante (le français)
- la seule approche des dénominations du monde animal ou végétal est à même d'introduire dans la classe, **moderne et dynamique**, un certain nombre de langues autrement exclues du système éducatif formel

Mission de légitimation de l'enseignement des langues et cultures

- « rendre la langue minorée égale en dignité aux autres, dans la mesure où l'enfant doit être à même de développer une représentation sociale positive des fonctions du langage mais aussi et surtout de la langue grâce à laquelle il fondera sa conscience identitaire. C'est pour cette raison qu'il est fondamental que la fonction de structuration puisse être réalisée dans les deux langues » (L. Dabène, 1991).
- **la structuration va au-delà des compétences cognitives pour atteindre le niveau symbolique, celui qui donne dignité et confiance aux originaires de cultures minorées institutionnellement et qui remet la mondialisation sur ses pieds.**

Conclusion

- **La transposition didactique comme raison d'espérer**
- **deux impératifs :**
 - « - La nécessité de ne pas séparer les questionnements didactiques liés à l'enseignement des langues (langues de l'école, étrangères, ou familiales) et des disciplines, et d'en concevoir les transversalités comme ressource ;
 - - celle d'envisager ces enseignements comme un ensemble destiné à promouvoir le développement des compétences plurilingues chez les apprenants, et l'idée que la diversité (liée au plurilinguisme) peut jouer un rôle d'atout d'apprentissage » (Moore 2006).

« les crises de l'enseignement ne sont pas des crises de l'enseignement ; elles sont des crises de vie ; elles dénoncent et représentent des crises de vie et sont des crises de vie elles-mêmes ; elles sont des crises de vie partielles, éminentes, qui annoncent et accusent des crises de vie générale ; ou, si l'on veut, des crises de vie générales ; des crises de vie sociales s'aggravent, se ramassent, culminent ces crises de l'enseignement, qui semblent particulières ou partielles, mais qui, en réalité, sont totales, parce qu'elles représentent le tout de la vie sociale ; c'est en effet à l'enseignement que les épreuves éternelles attendent, pour ainsi dire, les changeantes humanités... Quand une société ne peut pas enseigner, c'est qu'elle ne peut pas s'enseigner, c'est qu'elle a honte, c'est qu'elle a peur de s'enseigner elle-même » (Charles Péguy).

Bon appétit,
chercheurs vertueux...
et
akiba/je vous remercie/diboti/etc.. !